

et il faut recourir aux ouvrages des Anglais, des Allemands, des Suédois et des Danois, pour se diriger dans l'investigation de cette partie obscure de la botanique; le prix excessif de ces livres, et la rareté de quelques-uns, rendent cette étude peu accessible: M. Chauvin a eu l'heureuse idée de publier en nature les objets eux-mêmes, mode de publication infiniment préférable aux meilleures figures que l'art puisse produire, et beaucoup moins dispendieux. Déjà, en Allemagne et en Écosse, Jurgens et Gréville avaient entrepris un travail de même nature; mais celui de ce dernier n'a point été continué, et celui du naturaliste allemand, est loin de pouvoir soutenir la comparaison avec la publication algologique de M. Chauvin.

La collection entière se composera de douze livraisons de format in-fol., papier vélin; chacune d'elles, élégamment cartonnée, renferme vingt-cinq espèces d'hydrophytes croissant dans la mer ou les eaux douces, dont la moitié d'*articulées* et l'autre d'*inarticulées*: le beau choix et la parfaite disposition des échantillons, l'exactitude de la nomenclature et de la synonymie, justifient le succès dont jouit cette publication en France et à l'étranger, succès confirmé par le suffrage de l'Académie royale des sciences.

La cinquième livraison vient de paraître, et la sixième paraîtra incessamment; prix de chaque livraison, 10 fr., chez M. Chauvin, rue des Chanoines, n^o. 28, à Caen.

Une histoire des *Algues de la Normandie*, que doit faire imprimer très-prochainement M. Chauvin, fera le complément de la publication sur laquelle nous venons d'attirer l'attention de nos lecteurs. (*Revue normande*, sept. 1830, p. 105.)

ZOOLOGIE.

126. RAPPORT SUR LES COLLECTIONS ZOOLOGIQUES ET BOTANIQUES, ramassées dans les Indes-Orientales et au cap de Bonne-Espérance, par M. LAMARE-PICQUOT, fait à l'Académie des sciences par MM. Geoffroy St.-Hilaire, Duméril et Cuvier rapporteur.

L'Académie a désiré que MM. Geoffroy-Saint-Hilaire, Duméril et moi lui fissions un rapport sur les collections ramas-

sées dans les Indes-Orientales et au cap de Bonne Espérance, par M. Lamare-Picquot, ex-pharmacien, natif de Bayeux, qui a exercé long-temps sa profession à l'Île-de France, et qui a parcouru plusieurs parties de l'Inde continentale, dans l'intention d'y recueillir les productions naturelles du pays, et les ouvrages de l'art indigène en rapport avec les religions et les usages des habitans.

L'Académie des Belles-Lettres a pris connaissance de la partie de ces collections qui concernent les ouvrages de l'art, et il était convenable que l'Académie des Sciences en agit de même à l'égard des productions de la nature; c'est une justice rigoureuse que de rendre un tribut mérité d'éloges aux particuliers qui se livrent à tant de dangers et qui font des dépenses si considérables dans le seul but de procurer à l'Europe des moyens d'étendre ses connaissances.

Les collections de M. Lamare-Picquot embrassent les trois règnes de la nature; mais c'est surtout dans le règne animal qu'elles se font remarquer par le nombre et la rareté des espèces, ainsi que par la nouveauté de plusieurs d'entre elles, et par le nombre, la grandeur et la belle conservation des échantillons.

D'après les catalogues qu'en ont dressé, chacun pour sa partie, MM. Isidore Geoffroy, Valenciennes, Audouin, et Adolphe Brongniart, aides-naturalistes du Muséum d'Histoire naturelle, elles contiennent cinquante-trois espèces de mammifères, cent quinze d'oiseaux, trente de reptiles, cent vingt-trois de poissons, plus de trois cents de coquilles, cinquante-deux de crustacés, plus de cent cinquante d'insectes, environ quarante de zoophytes et plus de cent cinquante de végétaux.

Parmi les mammifères, M. Isidore Geoffroy-Saint-Hilaire a distingué sept espèces nouvelles de chauves-souris, dont une devra peut-être former un nouveau sous-genre; une nouvelle loutre, et un nouveau chat. Ce qu'il y a de plus remarquable dans cette classe, c'est un rhinocéros sans corne dont les os du nez, quoique aussi robustes que dans le reste du genre, paraissent n'avoir point porté l'armure qui leur est ordinaire; la mère et le petit s'y trouvent, en sorte que l'on peut croire que c'est au moins un caractère de race ou une variété héréditaire; mais tout le reste des particularités de ces

individus, les tubercules qui recouvrent leur peau, le nombre et la direction de ces replis, semble annoncer qu'ils appartiennent à l'espèce que l'un de nous a fait connaître sous le nom de rhinocéros de Java. Parmi les espèces rares, mais déjà connues, on doit distinguer surtout le protèle de Lalande, la musaraigne géante, le ratel et le dauphin du Gange.

La collection des oiseaux n'est pas aussi importante à proportion, et toutefois l'on doit y remarquer quatre espèces de vautours, quatre d'aigles, le beau faucon huppard, un hibou d'une espèce qui paraît nouvelle, un nouveau courlis, une variété remarquable de la poule sultane de l'Inde, un nouveau pétrel, le genre prion jusqu'à présent rare dans les cabinets, une belle suite d'individus des deux paille-en-queue, *phaeton æthereus* et *phænicurus*.

M. Lamare-Picquot a réuni de plus un grand nombre d'œufs et de nids de ces oiseaux, sur lesquels l'éloignement de leur climat natal n'a permis encore que peu d'observations de ce genre. Il possède sur la construction de deux de ces nids des renseignements curieux qui intéresseront les amateurs d'histoire naturelle.

Parmi ses trente espèces de reptiles, il en a plusieurs dont il possède les différens âges, ce qui importe beaucoup pour l'histoire d'une classe où l'âge produit souvent d'assez grandes variations dans les formes et les couleurs. On y apprend, par exemple, que le trionyx ocellé de l'Inde perd avec l'âge ces belles taches annelées qui le rendent si remarquable pendant sa jeunesse. Il se trouve dans le nombre une belle tortue marine d'espèce nouvelle, voisine du caret; et une très-jolie petite tortue de l'embouchure du Gange. On y voit aussi plusieurs nouveaux serpens, et particulièrement une espèce nouvelle de *Naja*, voisine de celle que l'on connaît sous le nom de *serpent à lunettes*.

M. Lamare-Picquot a fait des expériences sur le venin des serpens de l'Inde, et a rapporté leurs glandes et les réservoirs encore remplis de ce terrible venin, sur lesquels on pourrait tenter de nouveaux essais.

Les poissons de couleurs vives, de formes singulières, dont la mer des Indes semble inépuisable, se montrent ici dans toute leur beauté; la plupart ont conservé une grande partie de leur éclat. Les labroïdes, surtout les scares, y

sont en grands et beaux échantillons , et le mauvais état des poissons de la plupart des cabinets de l'Europe fait que c'est toujours une bonne fortune pour l'ichthyologiste , lorsqu'il peut prendre des idées plus justes même des espèces qu'il connaît le mieux.

Il y a, au reste , parmi les poissons de M. Lamare-Picquot, plusieurs espèces nouvelles , surtout dans les Scares , dans les Sciénoïdes , dans les Chétodons.

Sa collection de coquilles est aussi très-intéressante , et non-seulement riche en coquilles marines belles et rares , comme harpes , cônes , anomies , scalates , etc. , mais très-abondante en coquilles fluviatiles et terrestres si souvent négligées par les voyageurs. Ses crustacés sont très-intéressans par leur grandeur et leur belle conservation : c'est la partie de la collection qui frappe le plus par les formes singulières des objets qui la composent. Ses insectes , répartis en vingt-deux boîtes , présentent plusieurs de ces espèces rares , recherchées du naturaliste ; on y remarque quatre cadres que M. Lamare-Picquot s'est procuré par la voie du commerce et qui renferment des insectes de la Chine. Mais ce qui est surtout digne d'intérêt , ce sont plusieurs chenilles , chrysalides et insectes parfaits conservés dans l'alcool , qui montrent la métamorphose inconnue jusqu'à présent de beaucoup d'espèces.

Enfin , M. Lamare-Picquot n'a pas même négligé les animaux de la classe des zoophytes ; on y a remarqué des étoiles de mer , des genres ophiures , euriales , comatules ; des polypiers pierreux de grand volume et bien conservés , même dans le genre dont la texture délicate rendait la conservation plus difficile. Ses plantes terrestres viennent des bords du Gange , et les marines de l'Île-de-France et du cap de Bonne-Espérance. On ne pouvait pas s'attendre à autant de nouveautés en botanique qu'en zoologie , car les végétaux des pays éloignés ont été étudiés plus anciennement , et ils sont plus aisés à recueillir et à conserver que les animaux , en sorte que les herbiers de l'Europe en sont généralement très-riches. Cependant il s'y en trouve que les herbiers du Muséum ne possèdent pas , et quelques-unes mieux étudiées seront peut-être nouvelles pour la science.

M. Adolphe Brongniart signale dans ce nombre une espèce

remarquable d'Urticée , quelques Acanthacées, une Apocynée , une belle Rubiacée et trois ou quatre Fucus. M. Adolphe Brongniart recommande à l'attention des voyageurs le mode de conservation employé par M. Lamare-Picquot , qui lui a permis de rapporter sous un très-petit volume et sans les altérer un assez grand nombre d'échantillons. Après avoir desséché ces plantes selon la méthode ordinaire , au lieu de les placer entre des feuilles de papier , il les a tournées et pressées immédiatement les unes sur les autres dans des boîtes plates et peu profondes , enduites intérieurement d'huile de pétrole , garnies de camphre et de poivre concassé , et soigneusement calfeutrées sur les joints. Elles n'ont été ni rompues ni attaquées par les insectes ou l'humidité. En des circonstances où des herbiers ordinaires avaient subi une destruction presque complète , cette méthode sera très-avantageuse au botaniste , qu'elle dispensera d'emporter de grandes masses de papier , et à qui elle épargnera beaucoup de place et de soins pénibles pendant la traversée.

Ce sera un véritable service que M. Lamare-Picquot leur aura rendu par cet heureux essai.

Une autre attention non moins digne d'éloges qu'a eue M. Lamare , c'est d'avoir consigné dans ses notes , toutes les fois qu'il l'a pu , les noms indigènes des objets qu'il recueillait ; il est souvent très-commode à un voyageur de savoir comment il doit demander dans chaque pays les choses qu'il désire se procurer , et les noms d'une production naturelle dans les différens lieux où elle vit nous ont toujours paru une partie importante de son histoire.

Au total , la collection d'histoire naturelle de M. Lamare-Picquot nous paraît une des plus belles qui aient encore été faites par des particuliers dénués de l'assistance d'un gouvernement. Plusieurs des objets que l'on y remarque seront des acquisitions précieuses pour la science , et il n'en est aucun qui ne puisse tenir une place honorable dans les cabinets consacrés à l'histoire naturelle. Nous pensons que l'Académie doit témoigner à ce voyageur la satisfaction que lui font éprouver les efforts auxquels il s'est livré pendant un long temps , et dans un pays où ces efforts devaient être plus pénibles qu'ailleurs.

127. ATLAS ZU DER REISE IM NORDLICHEN AFRIKA. — Atlas du voyage au nord de l'Afrique, par Édouard RUPPELL — ZOOLOGIE. Francfort-sur-le-Mein, petit in-folio, 1830, XXV, XXVI, XXVII et dernière livraison. (*Voy. Bulletin*, t. XXII, p. 136.)

Nous mentionnerons les objets contenus dans ces trois dernières livraisons, mais seulement d'une manière rapide, en attendant que nous reprenions chaque partie séparée pour en former un ensemble synoptique.

Le texte comprend la 21^e. feuille des mammifères avec la description des *Dysopes pumilus*, *Taphozous nudiventris*, *Nycticejus* et *leucogaster*. Le texte des oiseaux comprend les feuilles O et P., renfermant les descriptions des *Sylvia crassirostris*, *Motacilla melanocephala*, *Malurus pulchellus*, *Sylvia brevicauda*, *Malurus ruficeps*, *Malurus inquietus*, *Saxicola pallida* et *Saxicola isabellina*.

Les planches sont les suivantes : n^o. 27, *Dysopes pumilus* et *Taphozous nudiventris*, pl. 28; *Nycticejus leucogaster* et *Vespertilio leucomelos*, pl. 33; les *Sylvia crassirostris* et *Motacilla melanocephala*, Lichst, pl. 34; les *Saxicola pallida* et *isabellina*, pl. 35; les *Malurus pulchellus* et *Sylvia brevicaudata*, pl. 36; les *Malurus ruficeps* et *inquietus*.

La 26^e. livraison renferme les planches ci-après citées : pl. 4, les *Ptyodactylus guttatus* et *scaber*; pl. 5, les *Hemidactylus granosus* et *Bufo arabicus*; pl. 6, *Varanus ocellatus*; pl. 29, les *Vespertilio marginatus* et *Meriones robustus*; la pl. 30, *Mus orientalis* et *meriones gerbillus*.

Le texte comprend les 22^e. et 23^e. feuilles qui terminent l'histoire des mammifères et les feuilles D, E, O, F, qui terminent celles des reptiles, rédigée par M. Leyden.

La dernière livraison comprend les pl. 31 des poissons, les *Rhombus pantherinus*, *Achirus barbatus*, *Plagusia dypterigia*; la pl. 32, les *Diagramma gaterina* et *punctatum*; pl. 33, les *Blepharis fasciatus* et *Scyris indicus*; pl. 34, les *Cesio striatus*, *Holacanthus asfur*, les *Gobius echinocephalus* et *Asteropteryx semi-punctatus*; pl. 35, *Amphiprion bicinctus* et *Mugil macrolepidotus*, pl. 12. De nombreux détails sur l'arrosoir feuilleté déjà figuré dans le grand ouvrage de la commission d'Égypte, par Savigny, et dont M. Ruppell donne l'animal.

Le texte termine l'histoire des poissons par les feuilles 31 à 37, et celle des mollusques et annélides par les feuilles 11 à 13. Cet ouvrage étant aujourd'hui terminé, nous reviendrons sur les objets que nous n'indiquons que nominale-ment, et nous en donnerons les phrases synoptiques et méthodiques.

R.

127. ILLUSTRATIONS DE ZOOLOGIE ; par R. P. LESSON. 2^e. décade, planches 11^e., 12^e., 13^e., 14^e. et 15^e. (*Voy. le Bulletin de juin, n^o. 197.*)

LA VISCACHE. *Lagostomus trichodactylus* ; J. Brookes, Trans. Linn. Soc., t. XVI, p. I, p. 95, fig.

Callomys viscacia ; Isidore Geoffroy Saint-Hilaire, Ann. Sc. nat.

Dipus maximus, de Blainv. ; Desmarest, Mamm., p. 315.

Un individu bien conservé de ce mammifère rare nous mettra à même d'en donner une figure exacte et de rectifier plusieurs points de sa description.

Niéremberg a parlé de la *Viscacha*, et Laët et Feuillée dans leurs voyages, puis Molina dans son Histoire du Chili, ont mentionné cet animal que D'Azara a décrit avec une rare exactitude dans ses quadrupèdes du Paraguay. M. Desmarest, dans sa Mammalogie, n'a point admis ce rongeur dans les genres établis, et ce n'est qu'en note qu'il cite les détails qui le concernent (Mamm., p. 360) ; mais il donne une description très-exacte de la Viscache, que M. de Blainville avait rédigée à Londres, d'après un individu vivant, sous le nom de *Dipus maximus* (esp. 508 de la Mammalogie, et nouv. Dict. d'Hist. nat., t. XIII, p. 117.)

M. Brookes établit le genre *Lagostomus* pour cette même Viscache qu'il figura dans le tom. XVI des Transactions de la Société linnéenne de Londres. Le Chinchilla, autre rongeur très-connu, fut, sur ces entrefaites, figuré par Lichsteinstein, sous le nom d'*Eriomys chinchilla*, et l'objet d'un Mémoire de M. Van Der Hoeven ; enfin M. Isid. Geoffroy S.-Hilaire, ayant reçu le Chinchilla et la Viscache du voyageur. M. Dessalines d'Orbigny, réunit ces deux animaux dans un même genre, qu'il nomma *Callomys* (beau rat), à cause de la belle fourrure du Chinchilla, qu'il appela *Callomys*